



N° 48  
mars  
2023

LA LETTRE D'INFORMATION  
DE LA  
FÉDÉRATION NATIONALE  
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN  
& DES PATRIMOINES  
LITTÉRAIRES

Vie de la Fédération p.3 / Le Festival Résonances du réseau  
Hauts-de-France p.6 / Nouvelles acquisitions au Musée Médard,  
au Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine et à la Maison de  
Rousseau p.10 / Le pôle littéraire de la Réunion des musées métropolitains  
Rouen Normandie p.14 / Liège et son patrimoine littéraire p.19 /  
Le centenaire du décès de Pierre Loti p.21 / Publications p.22

# Cette fois-ci, c'est la bonne !

Par David Labreure, Président de la Fédération.

2022 a été pour nous une année pleine de paradoxes, entre un certain retour à la normale du point de vue de nos pratiques culturelles, après 2 ans de COVID qui nous ont grandement pénalisés, mais aussi une terrible année du point de vue international avec le conflit russo-ukrainien qui s'enlise et tue inutilement chaque jour un peu plus.

Si la situation internationale ne nous incite guère à l'optimisme, le printemps 2023, pour la Fédération, sera néanmoins le temps de se retrouver pour des journées d'étude, en « présence », chez nos amis Belges qui plus est ! Nous avons hâte de découvrir ou redécouvrir les liens forts unissant nos auteurs et autrices à la Belgique, et de constater le fort dynamisme autour du patrimoine littéraire outre-quiévrain. Je tiens à remercier ici François-Xavier Lavenne pour son implication constante dans la concrétisation de ces journées qui, je l'espère, vous feront renouer de la plus belle des manières les un(e)s avec les autres, autour de notre passion commune et dans la convivialité retrouvée.

La thématique choisie pour ces journées d'étude, *Écrire en exil*, est, par ailleurs, complètement d'actualité. Notre grand témoin, l'écrivain bosnien Véljko Čolić, connaît particulièrement les horreurs engendrées par la guerre, lui qui a fui l'ex-Yougoslavie pour la France qui l'a accueilli et lui a permis de continuer à écrire et raconter – avec talent et humour – son histoire.

La Fédération n'a pas manqué d'activité durant les six derniers mois : une journée consacrée au Pass Culture et à notre partenariat tout frais avec la BnF, et un colloque en ligne sur les *Nouvelles formes de patrimonialisation du littéraire*, qui ont, je crois, permis aux adhérents de

constater une nouvelle fois l'enthousiasme et l'énergie de leur Fédération. Sans oublier de nombreux ateliers de professionnalisation en ligne. Nos réseaux régionaux ont également poursuivi leurs nombreuses et riches activités : festival, journées d'étude, ateliers... La variété et la richesse de leurs actions est à saluer grandement. À l'international, notre implication dans le projet de maison-musée Miguel Ángel Asturias au Guatemala, en collaboration avec la fondation dédiée à ce grand écrivain, poète, diplomate et prix Nobel de littérature en 1967, dont les liens avec la France sont si forts, témoigne de la reconnaissance de notre expertise au-delà de notre territoire national.

Se dessine également la perspective des 17<sup>es</sup> Rencontres de Bourges, en novembre, qui seront consacrées au *tourisme littéraire* et qui nous permettront d'actualiser nos connaissances sur les dispositifs les plus récents en la matière. Le rapport aux publics, les liens avec les territoires, les outils de communication sont autant de thèmes cruciaux dans nos activités, qu'il faut sans cesse réévaluer et interroger.

2023 sera donc une nouvelle fois une année très riche. Notre Fédération se porte bien, elle continuera à faire connaître, relayer, mettre en contact les différents acteurs du patrimoine littéraire entre eux et autour d'eux. Ce 48<sup>e</sup> numéro de notre bulletin sera pour vous, je l'espère, le témoin le plus fidèle possible de la pluralité de nos activités, ainsi que des nombreux accomplissements et projets de vos lieux et associations. Ce dynamisme ne peut être qu'un motif incitant à l'optimisme en ces temps bien difficiles !

Bonne lecture à toutes et à tous.

AGENDA

# Les Journées d'étude annuelles de la Fédération en Belgique

## MERCREDI 22 MARS 2023

Arrivée possible des participant(e)s en soirée, dîner libre.

- 19h : **Bureau de la Fédération.**

## JEUDI 23 MARS 2023

À la Bibliotheca Wittockiana – Bruxelles ([wittockiana.org](http://wittockiana.org)) :

- 8h : Départ en bus de la Gare centrale
- 9h : café d'accueil.
- 9h30-12h30 : **Rencontre-débat** sur le thème *Écrire en exil.*

Avec deux tables rondes :

- *Comment aborder la question de l'exil dans les lieux et associations littéraires ?*
- *Quelles aides pour accueillir un(e) écrivain(e) exilé(e) ?*

Et la conclusion par un auteur bosnien en exil : **Velibor Čolić**

- 12h45-14h : **Déjeuner** sur place.
- 14h15-18h : Suite de la rencontre-débat.
- 18h : Retour à Bruxelles Gare centrale en bus.
- 20h : **Dîner** des adhérents au restaurant *Aux Armes de Bruxelles*, avec lectures.

## VENDREDI 24 MARS 2023

Au Centre culturel Escale du Nord à Anderlecht :

- 9h30 : émargement.
- 10h - 12h : **Assemblée générale ordinaire**
- 12h - 12h15 : **Assemblée générale extraordinaire**
- 12h30 - 14h30 : **Déjeuner** sur place.
- 14h30 : **Conseil d'administration.**  
*Pour les administrateurs uniquement.*
- Visites au choix à partir de 15h :
  - À Anderlecht : Maison de Maurice Carême, Maison d'Erasmus, visite d'Anderlecht en groupes,
  - À Bruxelles : Bibliothèque des Ducs de Bourgogne – Bruxelles ([www.kbr.be/fr](http://www.kbr.be/fr))
- Soirée libre.

## SAMEDI 25 MARS 2023

- 9h30 : départ en covoiturage
- Visite du Musée **Émile Verhaeren** à Sint Amands

*Ce programme est bien sûr susceptible de modifications.*

*La Fédération nationale a prévu une option alternative en France, si jamais la tenue de ces journées en Belgique s'avérait à nouveau impossible faute d'inscriptions.*

---

## Réservez vos dates !

---

**Informations et inscriptions auprès de**

maisonsecrivain@yahoo.com



Maison de Maurice Carême



Maison d'Erasmus © Maison d'Erasmus - Erasmushuis

## DISPOSITIF

# Le Pass Culture et la plateforme numérique ADAGE

## LE PASS CULTURE

Le Pass Culture est un dispositif mis en place par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation nationale en faveur des 15-18 ans, pour leur permettre de découvrir la culture autour d'eux : [pass.culture.fr](http://pass.culture.fr). Il contribue à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle (EAC). Il comporte deux déclinaisons :

- **La part individuelle permet à tous les jeunes de 15 à 18 ans, sur l'ensemble du territoire national, d'acquérir des biens et services culturels grâce à un crédit individuel.** En téléchargeant l'application Pass Culture, ils peuvent réserver des places et des abonnements, des livres, des CD, des services numériques, des visites, des cours et ateliers, du matériel beaux-arts, etc. Les montants de la part individuelle du Pass Culture par âge sont les suivants : 20 euros à 15 ans, 30 euros à 16 et 17 ans, 300 euros à 18 ans, à dépenser sur deux ans. **Les lieux de visite, boutiques, etc. auprès desquels le jeune réserve ou achète une prestation ou un objet culturel sont payés directement par le Pass Culture.**

- **La part dite collective permet aux professeurs de financer des activités EAC pour leurs classes et groupes d'élèves.** Cette part s'applique aux **élèves de la 4<sup>e</sup> à la Terminale** des établissements publics et privés sous contrat. Les offres collectives couvrent les spectacles, concerts, ateliers, rencontres, conférences, expositions, visites et tous événements pouvant se dérouler dans un lieu culturel, dans un établissement scolaire ou dans tout autre lieu adapté. Chaque établissement de l'enseignement public et privé sous contrat dispose d'un crédit de dépense attribué annuellement sur la base de ses effectifs, de 20 à 30 euros par élève selon le niveau (de la 4<sup>e</sup> à la Terminale). En moyenne, 800 euros sont ainsi financés par classe et par année scolaire, pour des activités d'éducation artistique et culturelle. Un référent Culture est nommé dans chaque collège et lycée, il est l'interlocuteur



privilegié des professeurs pour ce dispositif.

**Le vademecum de la part collective du Pass Culture** présente le cadre d'éligibilité des acteurs culturels qui pourront proposer des activités collectives via la part collective du Pass Culture. Il aborde l'articulation des rôles des DRAC, directions régionales des affaires culturelles, et des DAAC, délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle, dans le processus de création d'une offre collective, en lien avec les équipes pédagogiques des établissements scolaires, les acteurs culturels, les collectivités territoriales ainsi que la société SAS Pass Culture, chargée de la mise en œuvre opérationnelle du projet. Il précise également le cadre réglementaire et les ressources disponibles.

**TÉLÉCHARGEZ LE VADEMECUM (15 PAGES) :**

<https://eduscol.education.fr/document/42958/download?attachment>

## ADAGE

**L'application ADAGE est l'unique voie d'accès à la part collective du Pass Culture.** ADAGE est la plateforme numérique de l'éducation nationale dédiée à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle. C'est l'interface entre les acteurs culturels et les établissements scolaires. Après ouverture des droits par le chef d'établissement, les professeurs utilisent l'application ADAGE pour géo-localiser et réserver les offres collectives. Au service des équipes pédagogiques, les ressources en ligne proposées par ADAGE aident à concevoir

**LES MAISONS D'ÉCRIVAIN, MUSÉES LITTÉRAIRES, BIBLIOTHÈQUES ET ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS QUI ORGANISENT DES ANIMATIONS, PEUVENT PROPOSER LEUR OFFRE CULTURELLE AUX ENSEIGNANTS EN CRÉANT UN COMPTE SUR ADAGE !**

des projets en partenariat avec des structures culturelles dans l'objectif du 100% EAC, pour que tous les élèves bénéficient d'un égal accès à la culture. ADAGE permet de consulter les offres collectives Pass Culture, de les réserver et de les financer.

### RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS, GUIDES ET FAQ :

<https://eduscol.education.fr/3004/l-application-adage>

### POUR DÉPOSER UN PROJET OU CO-CONSTRUIRE UNE OFFRE, ADAGE VOUS PROPOSE DES TUTORIELS :

<https://www.dailymotion.com/video/x7uam93>

<https://www.dailymotion.com/video/x865qxb>

### POUR PLUS D'INFORMATIONS :

<https://eduscol.education.fr/3013/le-pass-culture-un-dispositif-collectif-pour-les-classes-et-individuel-pour-les-eleves>

## NOUVEAUTÉS SUR LA TOILE



- Le nouveau site du **Château des Fossés** (Alexandre Dumas) :

<http://alexandre-dumas-aux-fossés.fr>

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

# Bienvenue aux nouveaux/elles adhérent(e)s !

### Au 1<sup>er</sup> collège :

- La Villa du temps retrouvé, représentée par Tristan Duval, maire, à Cabourg (14),
- La médiathèque Louis Aragon, représentée par Corinne Barbant, attachée de conservation, à Calais (62),
- La médiathèque François Mitterrand, représentée par Jean-Louis Glénisson, directeur, à Poitiers (86),
- Le Musée Champollion, représenté par Caroline Dugand, conservatrice, à Vif (38),
- Le Moulin de Roupeyrac (François Fabié) à Durenque (12), représenté par Françoise Bonnevalle et Jackie Canac, co-présidentes.



La Villa du temps retrouvé © Ville-de-Cabourg



Le Moulin de Roupeyrac



Le Musée Champollion à Vif



L'Abbaye de Faize © sudouest-photo-1-28217370

### Au 2<sup>nd</sup> collège en tant qu'individuelles :

- Mireille Calle-Gruber, professeur à la Sorbonne et écrivaine, à Paris (75005),
- Catherine Copleutre, propriétaire de la maison du poète Tristan Klingsor, à Saint Maixent (72),
- Annie Le Brun, adjointe au maire de Canteleu (propriétaire de la bibliothèque de Flaubert), à Canteleu (76),
- Françoise Mobihan, journaliste et auteure, à Amiens (80).

### Au 2<sup>nd</sup> collège en tant qu'associations :

- La *Lanterne des écrivains*, représentée par Claire Jeantet, présidente, à Mortagne-au-Perche (61),
- *LireClavel*, représentée par Josette Pratte, présidente, à Paris (75),
- Les Amis de la Bastide du Chemin de Paradis (maison de Charles Maurras), représentés par Philippe Kaminski, président, à Martigues (13),
- La *Maison Druon*, association créée pour le développement du projet d'ouverture de l'Abbaye de Faize-demeure de Maurice Druon, représentée par Hervé Marignac, héritier, aux Artigues-de-Lussac (33).

# Réseau Hauts-de-France : Festival Résonances, un projet au long cours

Par Geneviève Tricottet, vice-présidente du réseau Hauts-de-France

À AMIENS, LE 25 NOVEMBRE 2022, DANS LA BELLE SALLE DE RÉUNION DU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA GRAINETERIE<sup>1</sup>, MOULURES AU PLAFOND, CHEMINÉE MAJESTUEUSE, L'ATMOSPHÈRE EST STUDIEUSE. LES MEMBRES DU RÉSEAU HDF PRÉSENTS REGARDENT AVEC INTENSITÉ CE QUE LEUR DÉVOILE UNE JEUNE FEMME SOURIANTE ASSISE À L'EXTRÉMITÉ DE LA TABLE. ANNE-CLAIRE GIRAUDET, ILLUSTRATRICE-BÉDÉISTE, OUVRE UN CARNET QUI RENFERME LES AQUARELLES QU'ELLE A RÉALISÉES PENDANT SON **TOUR DES HAUTS-DE-FRANCE**. LA PRÉSENTATION DES CROQUIS, DES ESQUISSES, DES PORTRAITS ET DES PAYSAGES SUSCITE CHEZ LES MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE DE L'ÉTONNEMENT ET LE BONHEUR DE REDÉCOUVRIR LE VISAGE DE « LEUR ÉCRIVAIN » À TRAVERS LE REGARD D'UNE JEUNE ARTISTE CONTEMPORAINE. CHACUN VIT CETTE DÉCOUVERTE, DANS UN PREMIER TEMPS, AVEC RETENUE. PEU À PEU, LES LANGUES SE DÉLIENT, LES REMARQUES FUSENT : « C'EST MAGNIFIQUE ! » ET TOUS SE METTENT À PARLER AVEC ENTHOUSIASME DE CETTE PRODUCTION ARTISTIQUE QUI LES RAVIT.

## Comment en sommes-nous arrivé(e)s là ?

### UN PROJET AU LONG COURS :

le Festival *Résonances*, manifestation biennale du Réseau HdF.

- Édition zéro en 2016, *Derrière chaque écrivain des femmes*, onze écrivains, une exposition itinérante, un catalogue, une journée d'étude ;
- 1<sup>ère</sup> édition en 2018, *Écrivains & Engagement(s)*, treize écrivains, une exposition éclatée, un catalogue, un programme culturel, une journée d'étude ;
- 2<sup>e</sup> édition en 2020, reportée en 2021, *Auteur/Lecteur*, dix-sept écrivains, une édition entièrement numérique, avec un site dédié, une chaîne YouTube, un compte Facebook (*voir ci-après*) ;
- 3<sup>e</sup> édition en 2023 : le Festival *Résonances*, « les rencontres du patrimoine littéraire et de la création », se déroulera **du 4 mai au 4 juin 2023** dans les Hauts-de-France.

### UN THÈME RETENU :

*Visages d'écrivain*, sur proposition de Nicolas Bondenet, ancien directeur du musée Alexandre Dumas de Villers-Cotterêts ;

### UNE INJONCTION DÉLIVRÉE PAR L'AUTEUR DE LA NOTE D'INTENTION :

« dépolvérier l'image des écrivains patrimoniaux et les représenter aujourd'hui dans l'espace public » ;

### UNE HABITUDE :

se réinventer au gré du temps et au fil des thèmes ;

### UN CHOIX RAISONNÉ :

s'ouvrir à de nouveaux publics et associer « la littérature patrimoniale et la création » ;

### UNE DÉCISION ÉVIDENTE :

associer un(e) artiste à la préparation et à la réalisation du Festival ;

### UNE EXPOSITION MODIFIÉE :

transformer l'exposition traditionnelle en une occupation de l'espace public ;

### UN ALBUM, CATALOGUE REVISITÉ :

pour réunir les créations de l'artiste – carnet de voyage, portraits et textes scientifiques – en une publication de 128 pages ;

### UN CASTING SÉRIEUX :

10 artistes s'étaient proposés, chaque membre du Réseau a voté pour ses trois favoris et Anne-Claire Giraudet a accepté l'aventure !



## UNE COMMANDE ARTISTIQUE :

avec la création d'illustrations sur les écrivains pour mettre en valeur leur visage et leur lieu d'existence, la création des outils de communication, une médiation pendant et après le Festival ;

## UNE RÉSIDENCE ITINÉRANTE :

30 structures à visiter, 30 écrivains à découvrir, une extension considérable avec circulation de l'artiste dans la région entre juin et septembre 2022, une organisation décentralisée avec un pilotage réalisé grâce à des référents de secteur, et deux à trois jours de résidence dans chaque destination ;



## UN TEMPS DE TRAVAIL À L'ATELIER :

de septembre à décembre 2022 pour terminer les portraits, les paysages, les lieux et l'affiche ; →

“ Anne Claire Giraudet : « J'ai un parcours un peu atypique dans le sens où j'ai une licence d'archéologie et un master dans le patrimoine. Mais j'ai toujours aimé le dessin. Je voulais faire la fac d'art quand je suis sortie du lycée, j'ai fait d'ailleurs une semaine de fac d'art et puis j'ai un peu trop flippé alors je suis partie et j'ai bifurqué vers histoire de l'art et archéologie. À l'époque je n'arrivais pas à assumer de montrer mes dessins aux gens autour de moi [...]. »

Puis j'ai travaillé dans le milieu culturel, au cirque d'Amiens, et à un moment donné ma mère m'a offert un livre jeunesse et je me suis dit « tiens mais c'est un métier en fait de créer des illustrations jeunesse ! ». J'ai fini par tout lâcher pour préparer un diplôme de bande dessinée en 2 ans et après ça m'a lancée pour devenir illustratrice. J'ai tenté de compléter ma formation par moi-même par ci par là, en prenant des cours en parallèle, dans des centres culturels et avec une illustratrice ».

1. La Graineterie, siège social du Réseau HDF, pépinière culturelle qui abrite six associations régionales : Actes Pro, Ombelliscience, l'AR2L, l'Acap, Réseau des maisons d'écrivain HDF et Haute Fidélité.

## UN ÉCHANGE RÉGULIER RÉSEAU/ARTISTE :

Anne-Claire Giraudet a été accompagnée par le Réseau dans sa découverte des écrivains de la région, pour s'assurer que les orientations choisies étaient bien en accord avec les attentes du Réseau ;

“ Anne-Claire, en trois mots, comment décrirais-tu ton expérience du *Tour des Hauts-de-France* ?

Anne-Claire Giraudet : « *J'ai toujours bien aimé l'idée de voyager dans l'optique de quelque chose. Pas forcément voyager pour voyager. J'ai aimé explorer la région en ayant un objectif précis, en allant à la quête de quelque chose. L'idée c'était de découvrir des écrivains, des territoires et ça donnait un sens à ce voyage. Et j'ai bien aimé ces découvertes en mode carte au trésor !*

*En trois mots je crois que je dirais : **exploration, belles rencontres, poésie et surprise** ; enfin s'il y a moyen d'en choisir quatre ? [rires] »*

## UNE RÉTRIBUTION ÉCHELONNÉE :

tous les deux mois, en juillet, septembre et novembre ;

## UNE ARTISTE ET UN PARCOURS ARTISTIQUE RACONTÉS :

avec la publication chaque mois dans l'infolettre du Réseau d'un portrait étoffé – interview, quizz, créations – réalisé par Angéline Contassot, coordinatrice et Coline Dupont, chargée de communication ;

## UNE GALERIE DE PORTRAITS REMARQUABLES

à l'origine de nouveaux projets d'expositions : une exposition itinérante après le Festival, dans les structures membres du Réseau, jusqu'en 2025, date de la 4<sup>e</sup> édition du Festival et aussi une exposition des portraits agrandis, envisagée dans un nouveau lieu prestigieux (*sous réserve*) ;

## UN PARCOURS À CONCLURE :

quelques mois encore avant d'inaugurer le Festival. Si le travail est bien avancé, les tâches ne manquent pas, mais tout sera prêt... \*

## UNE INVITATION :

Le Réseau vous donne rendez-vous à Amiens, le 4 mai 2023 pour la journée d'étude et le lancement du Festival.

Il vous invite à parcourir la région des Hauts-de-France jusqu'au 4 juin 2023, pour découvrir la programmation culturelle des structures littéraires régionales !

## Liens utiles :

- Le site d'Anne-Claire Giraudet : <https://giraudetanneclaire.wixsite.com/illustration>
- Le site du Festival Résonances : <https://resonances-festival.fr/>
- En savoir plus sur le Réseau HdF : <https://reseau maisonsecrivain-hdf.fr/>



Portrait d'Alexandre Dumas © Anne-Claire Giraudet

**Les  
manifestations  
auxquelles les  
adhérents de  
la Fédération  
participent :**

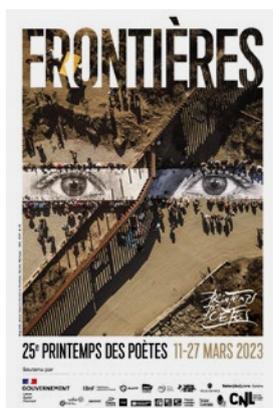
**DU 11 AU 27 MARS**

–  
**Le 25<sup>e</sup>  
Printemps  
des Poètes**

sur le thème *Frontières*

[www.printempsdespoetes.com/](http://www.printempsdespoetes.com/)

Édition2023



**DU 18 AU 26 MARS**

–  
**La Semaine  
de la langue  
française  
et de la  
francophonie**

sur le thème : *À tous les temps*

<https://semainelanguefrancaise.culture.gouv.fr/>

[culture.gouv.fr/](https://semainelanguefrancaise.culture.gouv.fr/)

**DU 21 AU 23 AVRIL**

–  
**Festival du  
Livre de Paris**

(2<sup>e</sup> édition)

Grand Palais Éphémère

Invité d'honneur : *l'Italie*

[www.festivaldulivredeparis.fr](http://www.festivaldulivredeparis.fr)



**DU 22 JUIN AU 23 JUILLET**

–  
**Partir  
en livre**

sur le thème : *la liberté*

[www.partir-en-livre.fr](http://www.partir-en-livre.fr)

**LE 13 MAI**

–  
**La 19<sup>e</sup> Nuit  
européenne  
des Musées**

[nuitdesmusees.culture.gouv.fr](http://nuitdesmusees.culture.gouv.fr)

**LES 16 ET 17 SEPTEMBRE**

–  
**Les 40<sup>e</sup>  
Journées  
européennes  
du Patrimoine**

sur le thème :

*le patrimoine durable*

<https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/>

[culture.gouv.fr/](https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/)

**DU 2 AU 4 JUIN**

–  
**Rendez-vous  
aux Jardins**

sur le thème :

*les musiques du jardin*

<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr/>

[culture.gouv.fr/](https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr/)

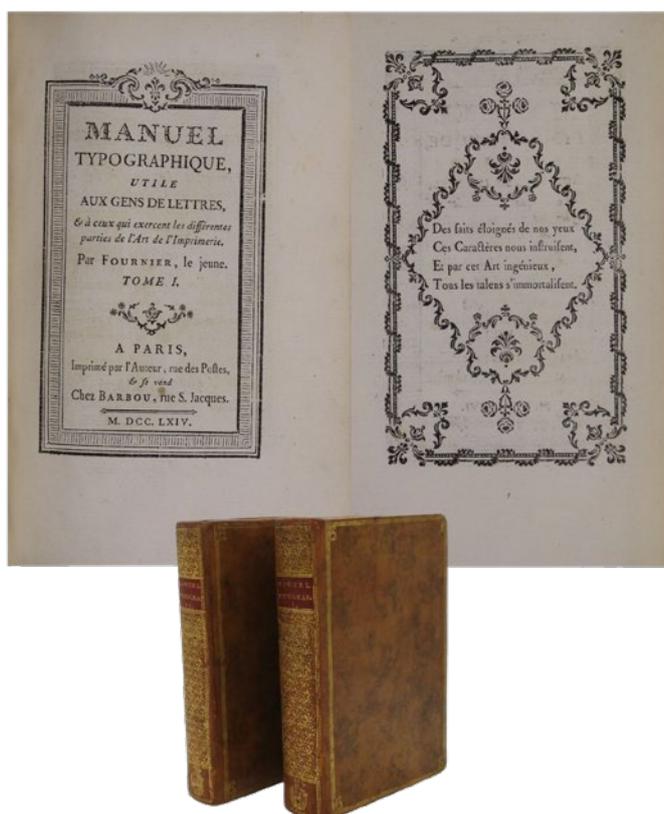
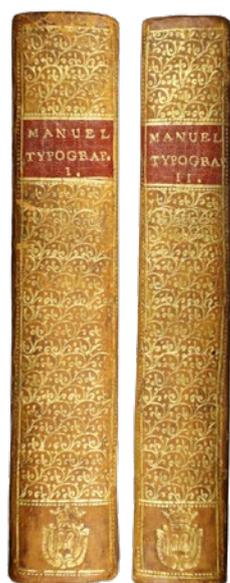
# Au Musée Médard de Lunel (34)

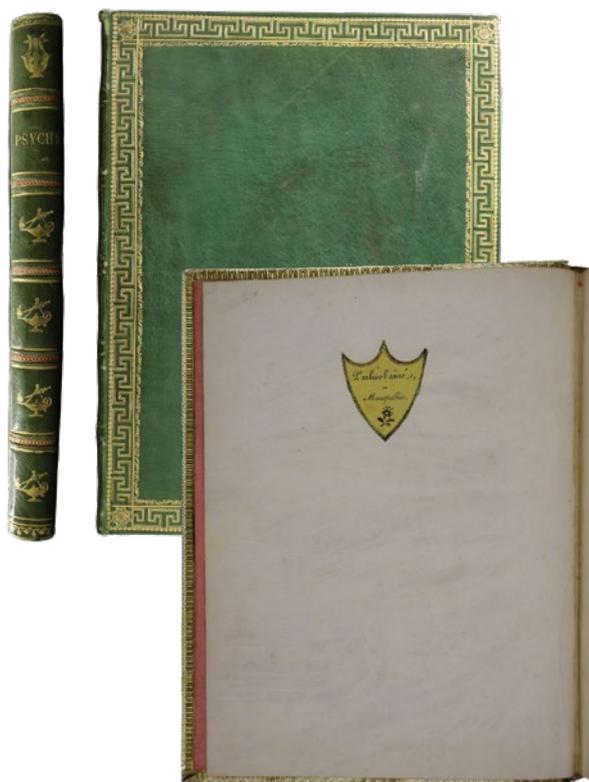
Constitué autour du cabinet du bibliophile lunellois Louis Médard (1768-1841), le musée Médard, inauguré en décembre 2013 et doté de l'appellation « Musée de France », se doit d'assurer une veille fine sur les anciennes provenances montpelliéraines, sur l'histoire du livre et du fonds Médard, ainsi que sur les techniques et les métiers en lien avec la fabrication du livre. Dans cette optique, ses collections se sont enrichies en 2022 de trois acquisitions, avec le concours de la Ville de Lunel, de la DRAC et de l'Association des Amis du Musée et du Fonds Médard.

🏠 **Musée Médard**  
Place des Martyrs de la résistance  
34400 Lunel  
Tél. : 04 67 87 84 20  
museemedard@ville-lunel.fr  
www.museemedard.fr

« **Manuel typographique utile aux gens de lettres & à ceux qui exercent les différentes parties de l'Art de l'Imprimerie** »,  
**de Pierre-Simon Fournier, dit Le Jeune (auteur) - (Paris : Barbou, 1764-1766) - 2 volumes**

Il s'agit d'une édition originale, la seule connue de l'ouvrage, qui présente un exemple de grand raffinement de l'art de l'impression au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pierre-Simon Fournier (1764-1766) s'intéresse à l'histoire de son art, décrit les techniques et les outils qui lui sont nécessaires. Il donne des exemples de typographies françaises et le texte est orné de seize planches gravées représentant les outils ainsi que les différentes parties des machines destinées à la création des poinçons. Le second volume, quant à lui, s'intéresse à l'imprimerie dans les pays européens. Il est constitué d'exemples de caractères typographiques français et étrangers, d'ornements textuels, de jeux de chiffres et de caractères spécifiques à la musique. Chaque volume est orné d'un frontispice, le premier d'après Gravelot, le second d'après De Sève, tous deux gravés par Fessard.





**« Le dépassement de la problématique de l'art »  
de Yves Klein (auteur), Rose Marie Dath (relieur  
doreur) (1959 pour le texte et 2022 pour la reliure)**

—

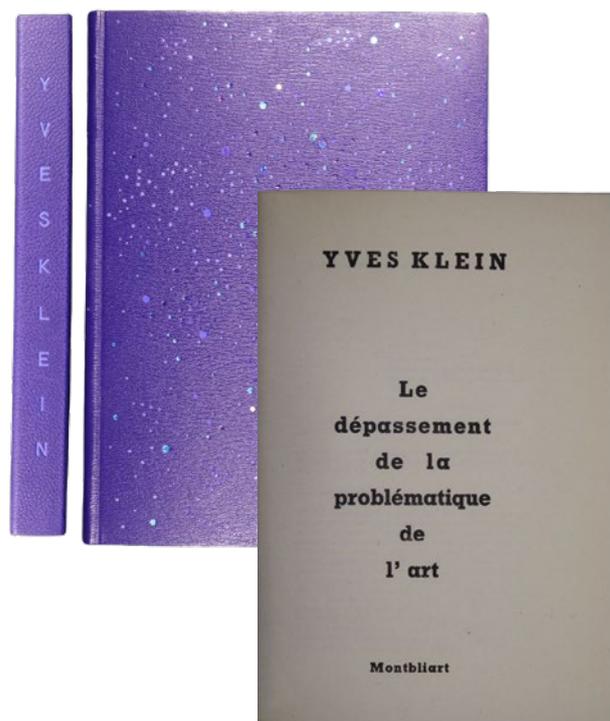
Au cœur des collections du musée et du goût bibliophilique de Louis Médard, la reliure d'art représente un axe privilégié pour les projets d'acquisitions, en lien avec la vivacité des créateurs contemporains. Ainsi le musée Médard est naturellement associé au prix international organisé par les Amis du musée et du fonds Médard (5<sup>e</sup> édition en 2022). Rose Marie Dath a répondu à ce concours, « L'or et la reliure », en proposant une reliure originale où l'or est intégré dans le livre. En effet, ce sont les contreplats qui sont parés d'éclats à la feuille d'or fin. La reliure, quant à elle, est d'un bleu intense constellé d'étoiles et en plein cuir janséniste. Cette reliure de luxe, qui emploie les techniques et les matériaux de la reliure traditionnelle, est d'une qualité remarquable mais sans marque ostentatoire. Les gardes monochromes bleues, comme zone de « pure sensibilité picturale », entrent en écho avec le contenu du livre d'Yves Klein. \*

*Laurence Sabbatino, responsable de la gestion des collections*

**« Les amours de Psyché et de Cupidon »,  
de Jean de La Fontaine (auteur),  
Jean-Claude Bozerian (relieur) -  
(Paris : Imprimerie Didot jeune, 1795)**

—

Cet ouvrage, doté d'une reliure Directoire à décor néo-classique en maroquin vert, exécutée par Jean-Claude Bozerian (1762-1840), est orné d'un portrait de La Fontaine, gravé par Audouin d'après Hyacinthe Rigaud, et de huit figures hors texte de Moreau le Jeune. L'exemplaire provient de la bibliothèque de Jean Parlier, dont l'ex-libris « Jean Parlier l'aîné » est visible sur le plat intérieur de la reliure. Jean Parlier (1762-1830), négociant montpelliérain de confession protestante, est un bibliophile et associé de Louis Médard dans le commerce de tissus imprimés (création en 1801 de la société Médard et Parlier à Montpellier). De leur amitié, découle un échange d'ouvrages. Aussi vingt ouvrages issus de la bibliothèque de Parlier se retrouvent dans la bibliothèque de Louis Médard.



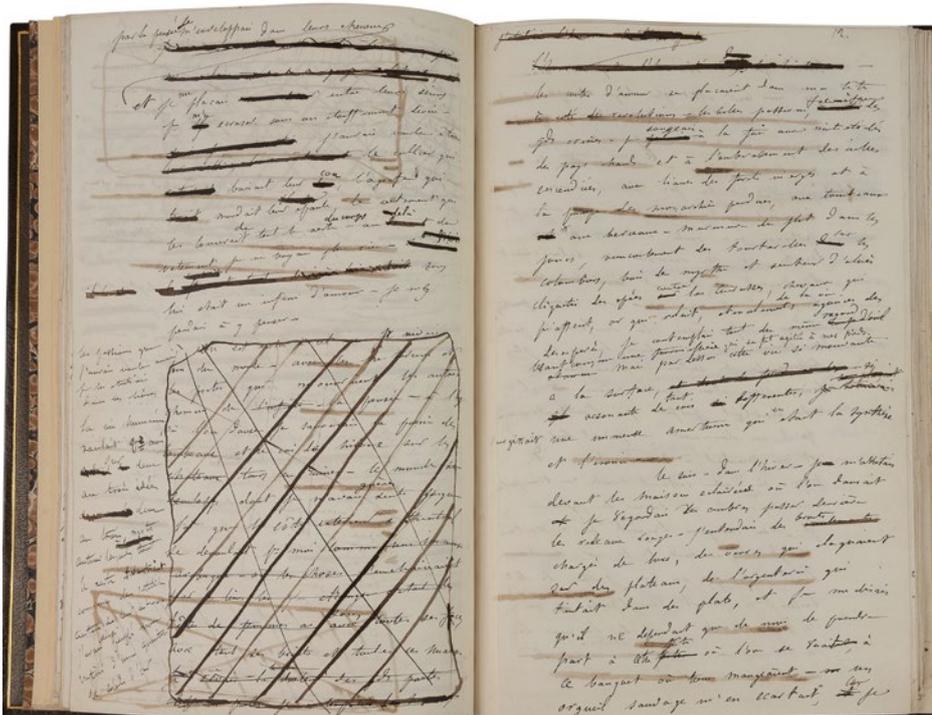
# Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (76)

D'après les frères Goncourt, c'est au sortir du collège que Flaubert se lance, en 1840, dans l'écriture de *Novembre*, œuvre de jeunesse la plus importante en volume et en thématiques abordées. À partir d'un événement personnel, il rédige ce récit sentimental dont la volupté « se savoure comme la mélancolie », pour citer l'une de ses lettres à sa maîtresse Louise Colet (28/10/1853). Le livre s'inscrit dans la continuité de *Mémoires d'un fou* (1838), où le narrateur raconte une rencontre déterminante avec une femme sur une plage à Trouville ; être aimé, voué à rester une figure idéale et inaccessible. *Novembre* se situe donc au cœur même de l'esthétique flaubertienne, empreinte de regret et d'états d'âme décrits avec acuité et profondeur.

Selon Claudine Gothot-Mersch, spécialiste des manuscrits de jeunesse de Flaubert, c'est précisément avec *Novembre* que le jeune écrivain se confronte aux « problèmes de structure romanesque », auxquels il va consacrer deux années de travail intense entre 19 et 21 ans. Inspiré par la passion dévorante qu'il ressentit, à l'âge de quinze ans, pour Élisa Schlesinger, mais aussi par son initiation physique, en 1840, dans les bras d'Eulalie Foucaud de Langlade, tenancière d'hôtel à Marseille, Flaubert, propose ici, pour Henri Guillemin, « les pages les plus brûlantes, peut-être, sur la joie du corps, qui soient dans toute la prose française du siècle dernier [le XIX<sup>e</sup>] ».

Préfigurant *L'Éducation sentimentale*, le récit, par sa peinture des troubles de l'adolescence et l'affirmation d'une quête d'un ailleurs chimérique, offre, d'après Antony Burgess, une introspection plus puissante que le *Werther* de Goethe, dont s'inspire Flaubert. Don Juan, René de Chateaubriand ou encore *Don Quichotte* de Cervantès sont les autres héros qui influencent cet écrivain hanté, depuis sa prime jeunesse, par une vaste culture littéraire romantique dont il s'efforça, par la suite, de se détacher. En explorant le spectre de ses émotions et en présentant son éducation sexuelle, Flaubert se réfère aussi, dans la veine des *Confessions* de Rousseau, au registre autobiographique, précurseur de l'autofiction dont Annie Ernaux est aujourd'hui l'une des meilleures représentantes. C'est d'ailleurs la dernière fois que Flaubert explore ce genre pour mieux se consacrer, par la suite, à l'écriture de romans où le narrateur, le plus neutre possible, entretient une distance avec ses personnages.

Cet achat du pôle littéraire de la RMM permet enfin de rendre accessible, aux chercheurs et aux amateurs, l'un des derniers manuscrits de Flaubert qui ne faisait pas partie du domaine public. L'étude précise des ratures, corrections et repentirs est vouée à améliorer la connaissance de ce texte que Flaubert n'a jamais souhaité publier et qui parut, en 1910, trente ans après sa mort. Grâce à cette acquisition,



Gustave Flaubert, manuscrit autographe complet de 191 pages sur 96 feuillets (32 x 20,5 cm) montés sur onglets, en un volume relié maroquin brun, novembre 1840 – octobre 1842. Acquis avec le concours du Fonds du patrimoine – ministère de la Culture et la participation de l'association des Amis du musée Flaubert et d'histoire de la médecine.

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, MFHM, 2022.7

le manuscrit rejoint, 180 ans plus tard, les lieux mêmes où il a été rédigé, à savoir le musée Flaubert et d'histoire de la médecine, installé dans l'ancien logement de fonction du père de l'écrivain et dans lequel il passa les 25 premières années de son existence. \*

*Jean-Baptiste Chantoiseau, conservateur du patrimoine,  
directeur des musées littéraires Rouen Normandie*

🏠 **Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine**  
51 rue Lecat - 76000 Rouen  
Tél. : 02 35 15 59 95  
sophie.demoy-derotte@metropole-rouen-normandie.fr



*Jean-Jacques Rousseau endormi,*  
par Jean-Baptiste Chatigny  
© Didier Gourbin, Musées de Chambéry

## Aux Charmettes, Maison de Jean-Jacques Rousseau à Chambéry (73)

Les musées de la ville de Chambéry, qui gèrent le musée des Beaux-Arts et Les Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau, ont acquis une œuvre de Jean-Baptiste Chatigny (Lyon, 1834-1886), représentant un épisode des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

Jean-Baptiste Chatigny, représentant de l'école de peinture lyonnaise « post-troubadour », expose au Salon de 1878 à Paris un tableau intitulé *Jeunesse de Jean-Jacques Rousseau*, présenté dix ans plus tard dans l'exposition rétrospective du peintre à Lyon sous le titre *Jean-Jacques Rousseau dans la grotte des Étroits*. Ce mythe lyonnais trouve son origine dans un épisode relaté dans le livre IV des *Confessions*, où Rousseau se remémore une nuit passée à la belle étoile à la fin de l'été 1731, à Lyon au bord de la Saône. Modello ou ricordo, la version du musée des Beaux-Arts de Chambéry garde le souvenir du grand tableau aujourd'hui non localisé. La figure du philosophe diverge ici des stéréotypes connus, largement diffusés et souvent fantaisistes tels que

« Rousseau herborisant », « Rousseau père de la Révolution française », « Rousseau à l'antique », « Rousseau pédagogue », etc. L'artiste rend un hommage sensible à l'esprit rousseauiste un siècle après sa mort. Le format paysage et le cadrage resserré invitent à méditer sur un esprit jeune et serein, nourri de lectures, dans un corps libre de vivre la volupté du sommeil en pleine nature. Le sujet de l'œuvre témoigne de la fortune des *Confessions*. \*

*Anaïs Baillon, Service des Musées de Chambéry*

🏠 **Les Charmettes, Maison de Jean-Jacques Rousseau**  
890 chemin des Charmettes - 73000 Chambéry  
Tél. : 04 79 33 39 44  
a.baillon@mairie-chambery.fr  
www.chamberymontagnes.com/fiche/les-charmettes-maison-de-jean-jacques-rousseau/



Maison des Champs © Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

# Un pôle littéraire inédit au sein de la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

Par Jean-Baptiste Chantoiseau, Métropole Rouen Normandie,  
Directeur des musées littéraires

« On assiste depuis plusieurs années déjà à un regain d'intérêt pour les lieux de mémoire. Sous l'impulsion du mouvement de sacralisation de l'écrivain, engagé au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les maisons ou musées consacrés à des écrivains accueillent des visiteurs toujours plus nombreux. Ils sont devenus des institutions complexes, suivant des orientations de plus en plus diversifiées. Hier, lieux de mémoire et de pèlerinage, les maisons d'écrivain veulent aujourd'hui transmettre un savoir et se défaire enfin de la conception « fétichisante » qui leur est attribuée. »

— Anneliese Depoux, *De l'espace littéraire à l'espace muséal : la muséographisation de Joachim du Bellay*<sup>1</sup>

Maisons d'écrivains, musées et expositions littéraires semblent jouir, ces dernières années, d'un certain regain d'intérêt. En témoignent, d'un point de vue académique, des publications récentes, aussi bien en français – *Exposer la littérature*<sup>2</sup> par exemple – qu'en anglais<sup>3</sup> – ou encore des thèses de doctorat, notamment celle de Justine Delassus datant de 2016<sup>4</sup> ou bien encore celle de Marie-Clémence Régnier, soutenue à l'université Sorbonne-Paris IV en 2017 et dont la publication vient de paraître<sup>5</sup>. Dans son discours de prix de thèse donné en 2019 à Bayeux et consultable en ligne<sup>6</sup>, elle insiste plus particulièrement sur « les mises en scène de l'écrivain à demeure » comme « levier essentiel des appropriations collectives ». Ce modèle connaît d'ailleurs un certain succès : d'après la Fédération des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires, 82 sites muséaux dédiés à un illustre créateur ont ainsi vu le jour entre 1950 et 2010<sup>7</sup>.

Il arrive aussi que des institutions muséales littéraires, dont la création remonte au XIX<sup>e</sup> ou au début du XX<sup>e</sup> siècle, connaissent une dynamique nouvelle par leur rassemblement au sein d'une entité commune. C'est le cas du pôle littéraire de la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (ci-après RMM), créé le 1<sup>er</sup> janvier 2021. La RMM, qui existe depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, comprenait, jusqu'à fin décembre 2020, huit institutions regroupées, selon les spécialités de chacune, en trois pôles : un pôle Beaux-Arts (musée des Beaux-Arts, musée de la Céramique, musée Le Secq des Tournelles) ; un pôle scientifique, appelé « Beauvoisine » d'après le nom du quartier où se situent les musées qu'il rassemble (Muséum d'histoire naturelle et musée des antiquités) ; enfin, un troisième, « Arts, sciences et industries » car unissant des établissements dédiés aux techniques, aux métiers et à la mémoire ouvrière (musée industriel de la Corderie Vallois et Fabrique des savoirs). Dans une telle configuration, restait un dernier musée, à part : la maison des Champs/musée Pierre Corneille (ci-après MPC), →



Maison natale Pierre Corneille  
© Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie



Musée Flaubert © Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

située à Petit-Couronne, dans la banlieue de Rouen. En 2021, trois nouveaux musées ont été rattachés à la métropole : la maison natale de Pierre Corneille, près de la place du Vieux-Marché, à Rouen (ci-après MNPC) ; le musée Flaubert et d'histoire de la médecine, rue de Lecat, à Rouen (ci-après MFHM) et le musée-pavillon Flaubert à Croisset-Canteleu (ci-après MPF). En toute logique, ces trois institutions sont venues s'agréger au musée de Petit-Couronne pour constituer un quatrième et dernier pôle, dit « littéraire » en raison de la spécificité des fonds et des espaces – anciennes maisons d'écrivain – qu'il rassemble. La mise en réseau de 4 institutions fonctionnant, auparavant, de manière indépendante invite, tout d'abord, à réinterroger l'identité et les caractéristiques de chacune : lieux d'habitation de Corneille et de Flaubert, mais aussi lieux de création et aujourd'hui lieux de mémoire ou encore lieu où s'expose en outre, pour l'un d'entre eux, l'histoire de la médecine (MFHM). Comment les inclure dans un parcours commun clair et cohérent en jouant sur ces valeurs et sur ces complémentarités ? Maisons des villes (MFHM, MNPC) et maisons des champs (MPC, MPF), pourvues (sauf pour la MNPC) d'un jardin, offrent un paysage patrimonial qui révèle la diversité du territoire normand et la richesse de son histoire.

Inaugurée en 1879 après cinq ans de travaux, la Maison des Champs, peu de temps après la Maison Jean de la Fontaine en 1876, est l'un des plus anciens musées d'écrivain à avoir ouvert ses portes au public en France. Ce type de lieu s'inscrit dans le droit fil d'une tradition qui voit le jour au dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle : celle de « la visite au grand écrivain », décrite par Olivier Nora dans le tome II des *Lieux de mémoire*<sup>8</sup>. Cent ans plus tard,

« nombreux sont les documents qui présentent le domicile des écrivains comme un lieu de sociabilité essentiel dans la vie littéraire », comme le précise Alexia Kalantzis<sup>9</sup>. La mobilisation, dès 1904, en faveur de la sauvegarde du Pavillon de Flaubert à Croisset relève de cette même tradition mémorielle : le site se visite depuis 1906. Côté Corneille, c'est une commémoration – le tricentenaire de la naissance du dramaturge en 1906 – qui donne son origine à l'actuelle Maison natale Pierre Corneille, que l'on peut découvrir depuis 1921 ; année où se célébrait, par ailleurs, le centenaire de la naissance de Flaubert... À cette occasion, sous l'impulsion de l'académicien Louis Bertrand, l'on s'intéressa enfin au sort de la chambre natale de l'écrivain, sise alors dans un musée d'histoire de la médecine installé, depuis 1901, dans l'ancien logement de fonction des chirurgiens-chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen, qui fut notamment celui de la famille Flaubert. Un laboratoire d'histologie ayant pris place dans ce lieu sans prix aux yeux des admirateurs de l'auteur de *Madame Bovary* (1857), une mobilisation se constitua pour restaurer la chambre et redonner toute sa place à Flaubert au sein de cette institution qui, depuis sa réouverture en 1947 après l'interruption de la guerre, assume une identité double de musée de la médecine et musée Flaubert.

Les quatre musées du pôle littéraire de la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie ont donc pour particularité d'avoir été des lieux de vie de deux auteurs français majeurs des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, avec pour vocation de préserver leur mémoire pour les générations futures. Ce type d'approche, qui n'est pas sans entraîner une certaine « fétichisation » des auteurs au cœur de scénographies quelque peu figées, pose question au XXI<sup>e</sup>

siècle. Fort de l'intérêt croissant des publics pour les lieux de mémoire et les patrimoines littéraires, il s'agit de repenser l'offre muséale pour correspondre au mieux à de nouvelles attentes. À ce titre, une question s'impose : comment transformer ces maisons d'écrivain en authentiques musées littéraires, propres à accueillir d'autres formes d'expositions, de présentations et de médiations au service d'une redécouverte de la littérature et de l'écriture, sans pour autant négliger la dimension biographique, mémorielle de visiteurs également désireux de retrouver l'esprit et l'ambiance de ces anciens lieux de vie ?

Ces questions doivent en tout cas s'envisager dans une perspective pluridisciplinaire, ouverte à ces enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle que représentent, entre autres, le numérique, l'écoresponsabilité, l'égalité homme-femme, la diversification des publics, la transdisciplinarité et l'ancrage sur un territoire. À cette fin, que doivent et que peuvent montrer des musées dont la matière première même – la littérature – apparaît, par définition, immatérielle ? Comment orchestrer ce « passage du lisible au visible », dont parle Alain Fleischer, tant il est vrai qu'un écrivain « s'expose à la lecture, non à la contemplation visuelle<sup>10</sup> » ?

Les quatre musées, à travers tableaux, objets et meubles d'époque, évoquent non seulement la vie mais aussi l'œuvre des auteurs dans une approche contextuelle – pour ce qui relève de la biographie – et illustrative – en donnant à voir ce que romans ou pièces ont inspiré, y compris à des artistes contemporains. De tels partis-pris présentent des limites. Si la *period room* propose au public des éléments concrets à regarder, elle rencontre, d'un point de vue scientifique, les limites propres à toute reconstitution – pour ne pas dire réinterprétation d'espaces, qui de plus ont été modifiés avec le temps suite à de nécessaires travaux d'aménagement (MPC) ou à d'amples modifications de l'environnement urbain (MNPC). De telles propositions muséales, par ailleurs, ne permettent pas véritablement d'éclairer l'œuvre ni le métier d'écrivain. Comme le résume Dominique Viart : « Mais dans un autre décor, eût-il écrit différemment ?<sup>11</sup> ».

La fabrique de l'œuvre se révèle bien davantage à travers brouillons, notes, manuscrits, correspondance et autres documents d'archive, du moins pour ce qui concerne Flaubert tant ces données sont absentes ou du moins très lacunaires côté Corneille. La découverte de la genèse du texte, à travers la présentation de manuscrits, constitue toujours un attendu pour tout musée littéraire ne voulant pas se cantonner à de l'anecdotique, aussi passionnant soit-il : « Exposer la littérature déborde largement l'exposition du manuscrit, mais celui-ci représente la source de l'œuvre et suscite par avance curiosité, respect et admiration. Cette perception est relativement récente. En effet, l'acceptation contemporaine du manuscrit comme objet digne d'être conservé date du XVIII<sup>e</sup> et surtout du XIX<sup>e</sup> siècle ; elle est rattachée à l'évolution de la reconnaissance de l'auteur comme créateur individuel<sup>12</sup>. » La fragilité propre à ces originaux ne permet pas leur inclusion dans

des parcours permanents. Toutefois, le numérique ouvre aujourd'hui de nouvelles voies pour présenter, explorer et mettre en perspective ces documents rares. La récente exposition pour le centenaire de la disparition de Marcel Proust, à la Bibliothèque nationale de France (11 octobre 2022 – 22 janvier 2023), a ainsi été l'occasion de mieux appréhender les différentes étapes par lesquelles l'écrivain est passé, grâce à des reconstitutions vidéo montrant ratures, corrections et ajouts apparaître sur l'écran, plaçant le spectateur face au cœur battant de l'activité créative.

Reste, pour les maisons d'écrivain en passe de devenir de véritables musées littéraires, à trouver un équilibre entre une « débauche de spectacularisation<sup>13</sup> » et de dispositifs immersifs – tentation forte des temps présents – et l'aspect parfois trop figé d'une « patrimonialisation du littéraire<sup>14</sup> » excessive et qui crée une distance entre les contenus exposés et les publics. L'analyse des inventaires et la bonne et juste compréhension et mise en valeur des collections paraissent indispensables pour éviter cet écueil. Le défi consiste, également, à trouver une complémentarité adéquate entre parcours dit « permanent » et expositions temporaires, dans des espaces muséaux contraints qui nécessitent de repenser les propositions scénographiques. Cette réflexion est précisément en cours au sein du pôle littéraire de la RMM comme le montre l'exposition « Flaubert, corps et âme » (28 octobre 2022 – 21 mai 2023), au musée Flaubert et d'histoire de la médecine. Trois salles au premier étage du musée ont été repensées pour accueillir un accrochage pluridisciplinaire qui reflète l'identité des lieux et des collections – à travers notamment la présentation d'objets médicaux et d'œuvres visuelles ou en relief illustrant la thématique du corps. Cette exposition – dans le cadre du « Temps des collections » de la RMM qui incite les onze musées à faire découvrir et redécouvrir leurs collections – a été l'occasion d'un dialogue fructueux avec le Muséum d'histoire naturelle – copilote du projet – pour mieux mettre en exergue le corps animal dans la correspondance et l'œuvre de Flaubert – mais aussi avec le musée des Beaux-Arts, au travers de prêts démontrant combien *Madame Bovary* a inspiré peintres et illustrateurs ; œuvres qui accompagnent l'exploration du corps désirant et fantasmé dans la littérature flaubertienne.

L'insertion de douches sonores, d'activités pour les plus jeunes – accompagnées d'un livret – ou encore la création d'un espace réservé à la lecture répond à un désir du public d'être davantage autonome et actif durant sa visite. Une résidence artistique, couplée à un travail en art plastique avec des classes de collège sur le thème de l'exposition, laisse aussi la part belle au dialogue et à l'action, avec à la clé une création collective inédite, dont la restitution est prévue lors de la *Nuit des musées 2023*. À la Maison natale Pierre Corneille, un atelier d'écriture est proposé sur le thème du cabinet de curiosités pour le *Printemps des poètes 2023*. Enfin, dans le droit fil des *podcasts* sur les héroïnes flaubertiennes produits à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Flaubert en 2021, →

les contenus et médiations numériques, pensés avec les publics, doivent se développer pour répondre à de nouvelles attentes et favoriser l'accès aux contenus sans restriction géographique ou temporelle.

Renouveau des quatre maisons d'écrivain, équilibre entre collections permanentes et expositions, introduction de dispositifs interactifs et co-construction, accessibilité, travail en réseau et politique d'acquisition dynamique (cf. p.12) constituent autant de pistes porteuses d'avenir dans le cadre d'un projet scientifique et culturel (PSC) en cours d'élaboration. Il s'agit en somme de sortir le champ littéraire de son pré carré afin de l'aborder dans un cadre élargi où la culture visuelle et sonore doivent trouver leur place, tout comme les appropriations culturelles diverses et variées de la littérature par la société, particulièrement à l'heure du numérique. C'est ainsi que naîtront de fructueux dialogues entre musées, littérature, visiteurs et lecteurs, au sein d'une réelle expérience commune. \*



Le Pavillon Flaubert-Croisset  
© Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie

## RETROUVEZ CES QUATRE MAISONS D'ÉCRIVAIN SUR LE SITE DE LA FÉDÉRATION :

- <https://litterature-lieux.com/fr/guide/lieu/57-musee-pierre-corneille-rmn->
- <https://litterature-lieux.com/fr/guide/lieu/58-musee-litteraire-pierre-corneille-rmn->
- <https://litterature-lieux.com/fr/guide/lieu/80-pavillon-gustave-flaubert-rmn->
- <https://litterature-lieux.com/fr/guide/lieu/81-musee-flaubert-et-d-histoire-de-la-medecine-rmn->

### Notes

1. Anneliese Depoux, « De l'espace littéraire à l'espace muséal : la muséographisation de Joachim du Bellay », *Communication & Langages*, 2006, n°150, p. 93.
2. Jérôme Bessière *et al.*, *Exposer la littérature*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2015.
3. Cf. l'ouvrage de Nathaniel Protas, *Beyond the Cult of the Author: The Literary Museum Today*, *Journal of Museum Education*, vol. 45, n°3, 2020.
4. Justine Delassus, *Visiter les œuvres littéraires au-delà des mots : des maisons d'écrivains aux parcs à thème, l'impossible pari de rendre la littérature visible*, thèse de doctorat de l'université Paris-Saclay, préparée à l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, sous la dir. de Marie-Ève Thérenty, 2016.
5. Marie-Clémence Régnier, « Vies encloses, demeures écloses. Le grand écrivain français en sa maison-musée (1879-1937) », thèse de doctorat sous la dir. de F. Naugrette, université Sorbonne-Paris IV, soutenue le 24/11/2017. Voir p.22.
6. Cf. <https://professionnelsmuseesnормandie.files.wordpress.com/2018/10/intervention-bayeux.pdf>, consulté le 10/12/22.
7. D'après une enquête de la FNMEPL sur les « Maisons d'écrivains » datant de juillet 2012 et disponible en ligne : C:\Users\jbcha\Downloads\Rapport Maisons Ecrivains.pdf, consulté le 30/01/22.
8. Olivier Nora, « La visite au grand écrivain », in *Les lieux de mémoire II. La nation*, sous la dir. de Pierre Nora, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque illustrée des histoires », 1986, p. 563-587.
9. Alexia Kalantzis, « Le domicile de l'écrivain comme lieu de sociabilité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », revue *COntEXTE*, 2017, n°19, cf. <https://journals.openedition.org/contextes/6306#ftn1>
10. Alain Fleischer, « Du lisible au visible », in Jérôme Bessière *et al.*, *op. cit.*, p. 83.
11. Dominique Viart, « L'identité de l'œuvre », in Jérôme Bessière *et al.*, *op. cit.*, p. 68.
12. Anne-Hélène Rigogne, « Exposer le littéraire, exposer des manuscrits », in *Exposer la littérature*, *op. cit.*, p. 155.
13. Monique Pauzat, « Scénographier le littéraire », in *Exposer la littérature*, *op. cit.*, p. 171.
14. Julie Delassus, *op. cit.*, p. 70.

# Liège 1823 : un patrimoine littéraire se fait jour...



# Liège 2023 : un patrimoine littéraire se met à jour !

## → Liège...

Une capitale d'une principauté indépendante jusqu'en 1794, puis un chef-lieu de département de la république française... Ensuite, après 1815, quinze ans à rester modestement chef-lieu de province au royaume des Pays-Bas, et puis chef-lieu de la province de Liège au sein du débutant royaume de Belgique de 1830... Une ville d'histoire blottie dans un coude de la Meuse.

Le développement d'un patrimoine littéraire centré sur la fiction prend comme point de départ la parution d'un titre de l'Écossais Walter Scott, *Quentin Durward* en 1823. D'abord publié chez Hurts & Robinson à Londres le 17 mai, voilà ce roman pris en charge à Paris par l'éditeur bien connu Charles Gosselin. Aussitôt repérés par Victor Hugo en personne, les exploits de ce jeune homme amènent le succès. L'intrigue prend comme décor les rivalités de Charles, duc de Bourgogne (devenu dans l'histoire *Le Téméraire*) et le roi de France Louis XI. Malgré leurs dissensions, ils s'unissent pour écraser les révoltés de cette ville principautaire qu'est Liège en 1468. Ce sont les faits racontés par le roman avec plus ou moins d'authenticité ; Durward, jeune archer au service du roi, vient à Liège escorter une bien jolie jeune fille...

Liège devient donc l'aboutissement de l'expédition à partir d'un chapitre titré *The city*. Et c'est tout un honneur pour la ville de pouvoir exister à l'aide d'une fiction venue d'Écosse, passée par Londres, repartie en France, aux Pays-Bas, en Allemagne et de continuer sa vie romanesque en Italie et plus tard aux États-Unis...

## → Patrimoine disparu...

Cette présence n'a pourtant généré aucune trace matérielle dans la ville. De l'époque décrite, il ne reste rien puisque le duc de Bourgogne a ordonné la destruction systématique de Liège par le feu d'où son surnom de « Cité ardente » inventé par un romancier bruxellois qui raconte le même épisode historique. De 1823 il reste bien sûr de nombreux bâtiments, rues et ruelles, mais ils ne sont pas identifiables dans le roman puisque Walter Scott n'est pas venu sur place prendre des informations. La grande, la magnifique cathédrale dédiée à Saint-Lambert est présente dans le roman, mais plus dans la ville d'aujourd'hui : elle a été proprement saccagée lors de la révolution et détruite à jamais.

Les intellectuels littéraires liégeois, pourtant fort actifs, ont ignoré la présence de leur ville dans cette fiction, alors que *Quentin Durward* fait l'objet d'une adaptation au cinéma en 1955, et pour la télévision en 1972. Cette dernière transposition est encore présente dans les souvenirs des téléspectateurs de ces années de gloire pour ce genre de feuilletons. *Ivanhoé*, *Thierry La Fronde*, *Lagardère*, *Arsène Lupin*, *Monte-Cristo* sont des héros littéraires ragaillardis par le petit écran.

Quentin Durward, brave Écossais arrivé à Liège, a sombré dans l'oubli dans la ville de ses exploits. Pas un nom de rue, pas une statue, pas une plaque, rien. Liège n'a jamais eu le souci de marquer d'une empreinte durable le passage fictionnel du héros créé par Sir Walter Scott, le chef de file du romantisme littéraire. Maastricht, la voisine de →

Meuse éloignée de trente kilomètres, a bien compris que d'Artagnan pouvait être un atout pour ses visites, lui qui meurt sur les remparts de cette ville dans le dernier tome du *Vicomte de Bragelonne*. Le tort de Quentin Durward est d'être resté un personnage de passage et non un héros : Scott ne l'a pas fait mourir à Liège...

Le seul héros littéraire que Liège honore par une statue et des promenades est Jules Maigret, le fameux commissaire qui est venu par deux fois enquêter à Liège par *Le pendu de Saint-Pholien* et *La danseuse du Gai Moulin*. Le commissaire et sa pipe trônent fièrement au milieu d'une place qui porte son nom, tandis que son créateur Georges Simenon, enfant de Liège, possède son centre d'étude mais attend toujours la maison qui honorerait son œuvre et sa mémoire de jeune reporter liégeois.

### → Liège 2023

Deux cents ans ont passé depuis la publication du roman en langue française. Et cette fois Liège ne veut pas rater ce double centenaire. Du coup sa bibliothèque patrimoniale, la Bibliothèque Ulysse Capitaine, va ouvrir ses collections et proposer l'exposition de deux cents romans qui constituent le patrimoine fictionnel de la ville. Venus d'une douzaine de pays et bien sûr du pays de Liège, des volumes (signés Agatha Christie, William Mc Givern, Graham Greene, San Antonio, Dumas, Hugo, etc...) seront exposés et consultables sur place. La BUC proposera plusieurs versions de *Quentin Durward*, dont les trois volumes publiés en 1827 par un éditeur local...

À cette occasion, durant l'été, deux promenades auront pour thème *Quentin Durward 1823-2023* et seront menées à partir de l'esplanade Saint Georges, siège de la BUC (programme de la Maison du tourisme du Pays de Liège). Quant à Simenon, la Ville ne l'oublie pas en cette année qui commémore les 120 ans de sa naissance à Liège. Il sera fêté par un *Printemps Simenon* consacré à son œuvre et des promenades autour des bibliothèques de quartier, organisées par les bibliothèques et le Service de Lecture Publique de la ville de Liège, du 8 au 11 mars 2023.

Durward est de retour dans une ville qui va continuer à proposer aux visiteurs français le récit de sa propre naissance littéraire et espère ainsi poser sa candidature comme *Ville créative UNESCO* dans les prochaines années. \*

*Guy Delhasse, guide littéraire, Association Les Littérantes*



#### Informations pratiques :

- Exposition à la Bibliothèque Ulysse Capitaine, du 3 juillet au 31 août : 200 romans du monde entier qui évoquent Liège.
- Balade *Quentin Durward* dans la ville le samedi 1<sup>er</sup> juillet et le samedi 5 août, menées par Guy Delhasse, guide littéraire dans la ville : [info@visitezliege.be](mailto:info@visitezliege.be)
- Festivités *Printemps Simenon*, du 8 au 11 mars 2023, organisées par le centre d'Étude Georges Simenon et l'université de Liège : [www.news.uliege.be/cms/c\\_17152894/fr/-le-printemps-simenon-a-liege-en-mars-2023](http://www.news.uliege.be/cms/c_17152894/fr/-le-printemps-simenon-a-liege-en-mars-2023)
- Balades *Maigret* à Liège et rencontres autour des auteurs de polars liégeois, héritiers ou non de Simenon. Ces balades et rencontres sont organisées par la Lecture Publique de la Ville de Liège, guidées ou animées par Guy Delhasse.



Pierre Loti en habit  
d'académicien  
© Amis Pierre Loti

## Le centenaire du décès de Pierre Loti

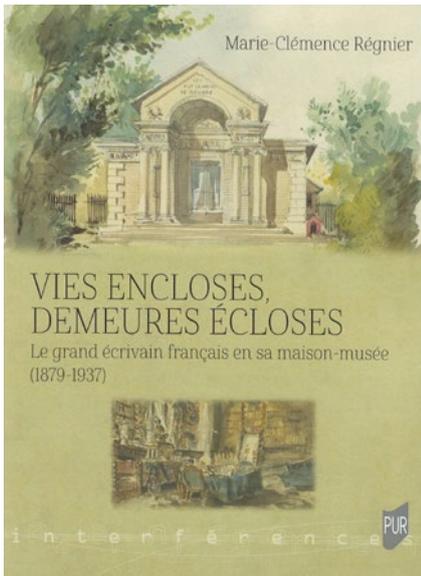
L'Association internationale des Amis de Pierre Loti (AIAPL) commémorera cette année le Centenaire de la mort de Pierre Loti, intervenue le 10 juin 1923 à Hendaye. Une manifestation sera organisée à l'Académie française le **10 mai 2023** qui verra, entre autres, la présentation du timbre commémoratif sollicité et obtenu auprès de La Poste, dont le premier jour d'émission sera le **9 juin 2023**.

Par ailleurs, l'AIAPL coédite une édition critique du discours de réception de Pierre Loti à l'Académie française, réalisée par Alain Quella-Villéger avec une préface de Bruno Vercier, qui sera présentée le 10 mai à l'Académie française.

Un hommage, avec la Société nationale de secours en mer (SNSM), station Saint Jean de Luz-Ciboure, dont le canot de sauvetage porte le nom de Pierre Loti depuis 1973, aura lieu le **14 juillet 2023**.

L'AIAPL sera présente aux côtés des municipalités organisant des manifestations comme Rochefort et Saint-Pierre d'Oléron et les informations concernant d'autres projets, en cours d'élaboration, seront communiquées au fil des mois.

Un onglet spécifique « Centenaire » a été créé sur le site internet de l'AIAPL : <http://pierreloti.eu/>



### Vies encloses, demeures écloses

Par Marie-Clémence Régnier, membre de la Fédération.

Une étude de la maison-musée de l'écrivain, retraçant la patrimonialisation des figures d'écrivain au croisement de la littérature et de l'histoire culturelle. Le livre propose une archéologie des représentations collectives se rapportant à l'espace domestique de l'écrivain et à son œuvre. La maison-musée de l'écrivain est considérée comme un lieu réel et comme une structure mentale et matérielle où s'inventent, s'organisent, s'exposent et sont conservées des *images d'écrivain* qui définissent un imaginaire et une imagerie cohérents de la figure de l'écrivain. Partant, le livre montre que les mises en scène de l'écrivain à demeure constituent un levier essentiel des appropriations mémorielles collectives des écrivains et de leurs œuvres parce qu'elles cristallisent des

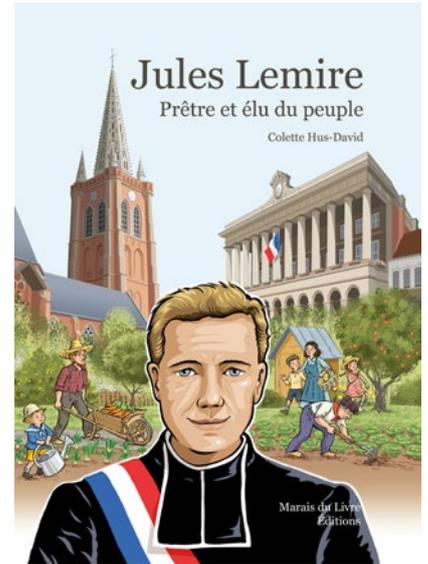
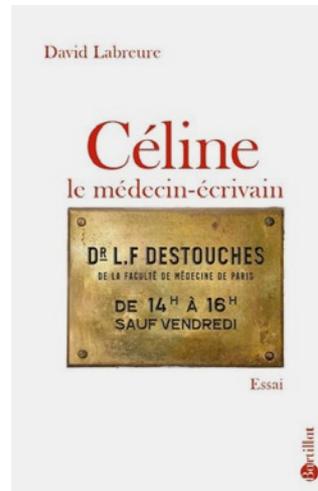
représentations mythiques à succès qui s'actualisent dans l'esprit du temps. Plus largement, elles participent à l'écriture de l'histoire littéraire qui s'institutionnalise au XIX<sup>e</sup> siècle. Enfin, il s'agit de comprendre les enjeux de poétique et de réception qui lient les maisons des écrivains à leur œuvre littéraire.

*Presses Universitaires de Rennes, 15,5x21 cm, 370 p., 26 €, janvier 2023.*

### Céline, le médecin-écrivain

Par David Labreure. Derrière les rebondissements éditoriaux et les polémiques, on oublie souvent que Louis-Ferdinand Céline fut aussi médecin et un auteur prolifique de textes et d'articles sur les questions d'hygiène et de santé publique. La plupart de ces publications scientifiques étaient signés Louis Destouches, à commencer par sa thèse de médecine sur Ignace Philippe Semmelweis (1924). Toute son œuvre littéraire porte éga-

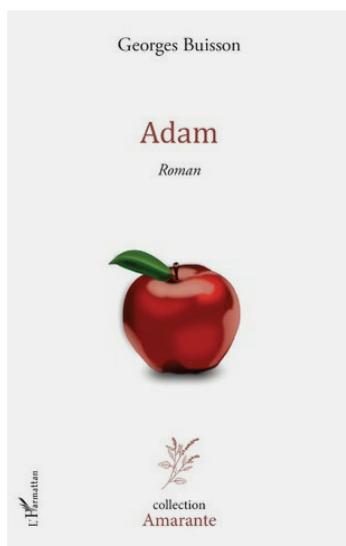
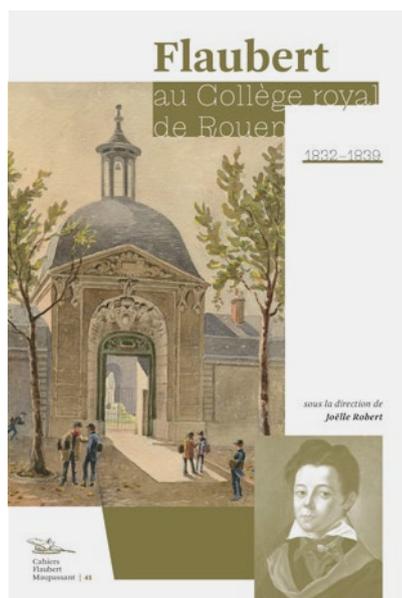
lement la trace d'un intérêt profond pour la médecine, tant dans ses romans les plus célébrés que dans ses pamphlets qui en témoignent aussi pour le pire. Chez Céline, le statut du médecin et celui de l'écrivain se retrouvent étroitement et perpétuellement mêlés : à l'époque de *Voyage au bout de la nuit* (1932), celui-ci se présente avant tout en médecin, alors que c'est le romancier que les journalistes viennent interroger. C'est donc bien parce que Céline est devenu écrivain par la suite que les écrits médicaux apparaissent, *a posteriori*, dignes d'intérêt. Ce dernier ne s'est contenté ni d'être seulement médecin, ni tout à fait uniquement écrivain. Fort d'une connaissance en histoire sociale, médicale et littéraire, David Labreure s'est attaché à retraverser la vie et l'œuvre de Céline sous cet angle original. C'est ce continuel dialogue à trois voix entre l'homme, le médecin et l'écrivain qui sera au cœur de cet essai biographique.



Docteur en lettres modernes, David Labreure a consacré sa thèse à l'hygiénisme chez Céline. Directeur du musée et du centre d'archives « La Maison d'Auguste Comte », il a publié *Le Paris d'Auguste Comte* (Éditions Alexandrines, 2022). Il est aussi président de la Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. *Bartillat, Paris, 2023.*

### Jules Lemire, prêtre et élu du peuple

Par Colette Hus-David. Mettre la figure de l'abbé Lemire à la portée d'un public qui n'irait pas vers une biographie « classique », c'est le pari relevé par Colette Hus-David, illustratrice pour l'édition et pour la presse jeunesse. Son grand-père collabora au *Cri des Flandres*, le journal local fondé par l'abbé Lemire. Elle connaissait donc ce personnage par la tradition familiale. Et comme on ne le voit qu'en noir et blanc, l'idée de retracer sa vie en couleur est venue. Le récit



de cette bande dessinée, empruntant une trame chronologique, est mené avec un style simple et clair, adapté au jeune public. La caution scientifique a été apportée par l'association *Mémoire de l'abbé Lemire* qui a suivi toutes les phases du projet. *Marais du Livre Éditions, Hazebrouck, 23x32 cm, 48 p., 19,90 €, 2022.*

### Flaubert au Collège royal de Rouen, 1832-1839

L'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant publie un hors-série consacré à *Flaubert au Collège royal de Rouen, 1832-1839*, sous la direction de Joëlle Robert. Le volume fait un point complet sur la formation intellectuelle et littéraire du jeune Gustave. En annexe : le livret de l'exposition présentée au Musée national de l'éducation de Rouen en 2021, le tableau de la scolarité de Flaubert, l'inventaire de tous ses devoirs et notes scolaires et deux devoirs inédits.

Dans *Les Mémoires d'un fou* et *Novembre*, les deux récits de jeunesse à caractère autobiographique, Flaubert donne une image négative de ses années au Collège royal de Rouen. Exclu de l'établissement dès le premier trimestre de la classe de Philosophie, obligé de passer son baccalauréat en candidat libre, l'écopier affirme qu'il y fut « froissé » dans ses « goûts » comme dans ses « idées ».

Il doit pourtant beaucoup à la formation qu'il a reçue au Collège. Son amour de l'Antiquité et de l'histoire en général, sa passion pour la littérature dès son plus jeune âge lui viennent de remarquables professeurs. L'école du XIX<sup>e</sup> siècle dispense une solide culture classique, basée sur l'enseignement des « humanités » et de la rhétorique. Le futur écrivain se forme dans ces années où il subit les contraintes de la discipline en commençant à écrire librement. Ce volume tente de cerner le rôle que le Collège royal de Rouen a pu jouer dans les années

d'apprentissage de Gustave Flaubert. Textes de Nicolas Coutant, Jean-Paul Delahaye, Stéphanie Dord-Crouslé, Arlette Dubois, Bénédicte Duthion, Catherine Hubbard, Solenn Huitric, Yvan Leclerc, Joëlle Robert, Marie-Françoise Rose et Michel Tichit.

<https://www.amis-flaubert-maupassant.fr/>  
Contact : amis.flaubert.maupassant@gmail.com

### Adam

Par Georges Buisson. Adam attend patiemment dans la salle d'attente de son médecin généraliste. Il arrive au soir de sa vie, incapable de contrôler ses souvenirs, jusqu'à mettre en scène sa propre mort. Il essaie de s'évader dans les œuvres de ses auteurs préférés, surtout André Gide et ses *Nourritures terrestres*. Mais n'aurait-il pas goûté un peu trop vite certains fruits défendus ? Adam a-t-il pris les bonnes décisions le concernant ? Ce roman est une interrogation sur le temps qui passe, sur la

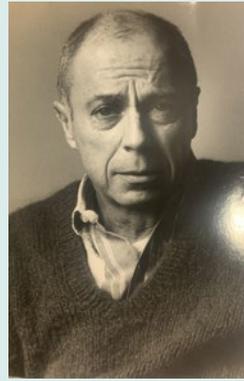
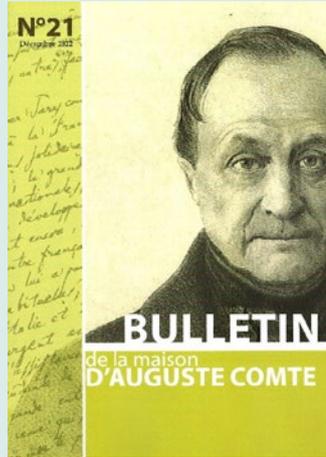
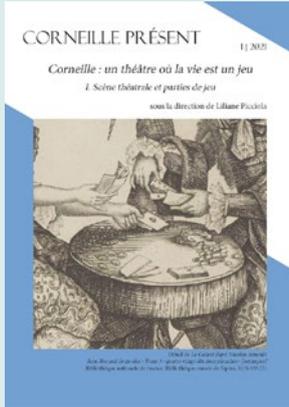
beauté fragile de la nature et sur les choix auxquels se confronte tout individu dans son existence.

Après une carrière dans l'action culturelle, Georges Buisson a été pendant plus de dix années administrateur du domaine de George Sand à Nohant, du palais Jacques Cœur et de la crypte de la cathédrale Saint-Etienne à Bourges, pour le Centre des monuments nationaux. Il préside actuellement le conseil d'administration de la Maison de la culture de Bourges, entre autres. Il donne régulièrement des conférences sur des sujets littéraires ou historiques. *Éditions l'Harmattan, 13,5x21,5 cm, 242 p., ISBN : 978-2-14-027319-3, 22,50 €, août 2022.*

### PARUTIONS DIVERSES

#### Corneille de circonstance. L'auteur, personnage de théâtre

Parution suite à la journée d'étude *Corneille de circonstance*, qui a eu lieu à l'université de Rouen →



fin mars 2022. Outre la publication de divers documents commémorant officiellement et littérairement Corneille depuis trois siècles, on peut y lire trois articles qui analysent ses pièces (dont un film du Rouennais Jean-Claude Guézennec).  
*Éditions et Presses universitaires de Reims, janvier 2023.*

#### Revue *Corneille présent*

Le premier numéro est paru en ligne :  
**Corneille, un théâtre où la vie est un jeu**  
<http://publis-shs.univ-rouen.fr/ceredi/index.php?id=1203>

#### Bulletin n°21 de la Maison d'Auguste Comte – Décembre 2022

Activités culturelles et

scientifiques de la Maison d'Auguste Comte pour l'année 2022

#### Pour une Poétique de l'archive.

**Femmes, de Claude Simon et Joan Miró** (collectif, sous la direction de Mireille Calle-Gruber et Hélène Campagnolle) *Presses Sorbonne Nouvelle (PSN), collection « Archives », à paraître en avril 2023*

#### Scénario de *La Route des Flandres*

De Claude Simon. Texte établi et postfacé par Mireille Calle-Gruber « *Le scénario de Claude Simon : roman d'un film irréalisé* ». *Éditions Le Chemin de fer, à paraître en avril 2023*

Rappel, sont encore disponibles :

**Claude Simon, de l'image à l'écriture**, Paris, HDiffusion, 2021.

**Claude Simon : être peintre**, Mireille Calle-Gruber, Paris, Hermann, 2021.

#### Œuvres complètes de Romain Rolland

Sous la direction de Romain Roudil.  
Tome XII : Péguy.  
Tome XIV : biographies indiennes.  
*Classiques Garnier, 912 p., 49 €*

#### Repenser la valorisation numérique des patrimoines littéraires par la recherche-action

Par Jessica de Bideran,

membre de la Fédération. 2022

<https://journals.openedition.org/culture-musees/9552>

#### Museums in Literature

Par Caroline Marie et Anne Chassagnol.  
*Édition en anglais et français, 240 p., 75 €, 2022*  
<https://www.brepols.net/products/IS-9782503593579-1>

**Ces ouvrages sont, pour la plupart, consultables à la bibliothèque des maisons d'écrivain et amis d'auteur à Bourges.** Contact : [maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)



FÉDÉRATION  
NATIONALE  
DES MAISONS  
D'ÉCRIVAIN &  
DES PATRIMOINES  
LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :  
Bibliothèque municipale  
Place des Quatre-Piliers  
B.P. 18  
18001 BOURGES cedex  
Tél. : 02.48.24.29.16  
[maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)  
[litterature-lieux.com](http://litterature-lieux.com)

Directeur de la publication :  
David Labreure

Rédacteur en chef :  
Gérard Martin

Rédaction :  
Sophie Vannieuwenhuyze

Ont collaboré à ce numéro :  
Anaïs Baillon  
Françoise Bellot  
Jean-Baptiste Chantoiseau  
Guy Delhasse  
Laurence Sabbatino  
Geneviève Tricottet

Conception graphique :  
Thibaut Chignaguet

Impression :  
Albéda Imprimeurs  
Aurillac  
ISSN (imprimé)  
2681-661X  
ISSN (électronique)  
2681-8957

Abonnement annuel : 25 €  
(compris dans l'adhésion)

